

VANS
MB
37081
kast
7

MÉMOIRES
DU
MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE
DE BELGIQUE
—
HORS SÉRIE

VERHANDELINGEN
VAN HET
KONINKLIJK NATUURHISTORISCH MUSEUM
VAN BELGIE
—
BUITEN REEKS

Résultats Scientifiques du Voyage aux Indes Orientales Néerlandaises

de

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Léopold de Belgique

PUBLIÉS PAR

V. VAN STRAELEN

Directeur du Musée Royal d'Histoire naturelle

VOLUME III, FASCICULE 1

I. — ISOPODA (excl. Oniscoidea et Epicaridea)

PAR H. F. NIERSTRASZ (Utrecht)

II. — ISOPODA EPICARIDEA

PAR H. F. NIERSTRASZ (Utrecht)

ET G. A. BRENDER à BRANDIS (Blaricum)

BRUXELLES

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE
RUE VAUTIER, 31

—
1930

Distribué le 30 septembre 1930.

BRUSSEL

KONINKLIJK NATUURHISTORISCH MUSEUM VAN BELGIË
VAUTIERSTRAAT, 31

—
1930

Uitgedeeld den 30^{en} September 1930.

10.744

G-26
D.220.22

I — ISOPODA (excl. Oniscoidea et Epicaridea)

PAR

H. F. NIERSTRASZ (Utrecht)

II — ISOPODA EPICARIDEA

PAR

H. F. NIERSTRASZ (Utrecht)

ET

G. A. BRENDER à BRANDIS (Blaricum)



I. — ORDO ISOPODA (excl. Oniscoidea
et Epicaridea)

PAR

H. F. NIERSTRASZ (Utrecht)

SUBORDO FLABELLIFERA

FAMILIA CYMOTHOIDAE.

SUBFAMILIA EURYDICINAE.

Eurydice orientalis HANSEN.

Fig. 1.

Deux mâles et 1 femelle, pêchés au filet à la lumière en rade de Dongala (Célèbes),
3-II-1929, vers 10 heures du soir.

Une femelle, Manokwari (Nouvelle-Guinée), 10-III-1929, pêchée au filet vers 10 heures
du matin.

Les mâles correspondent bien à la description de Hansen (1890, p. 369);
seulement par rapport aux exemplaires décrits par Hansen, les antennules sont



Fig. 1. — *Eurydice orientalis*, antennule, mâle, $\times 57$.

plus courtes et plus larges, tandis que leur flagellum ne montre que 4 ou 5 arti-
culations (fig. 1). Les antennes sont un peu plus longues et dépassent le bord
distal du metasoma; leur flagellum a 26 articulations. L'appendix masculina
montre clairement à la face concave le petit processus dont Hansen parle. La

femelle montre la même structure que le mâle. Antennules comme chez le mâle; les antennes s'arrêtent au bord caudal du metasoma; nombre des articulations ± 20 .

A l'heure actuelle on ne connaît *Eurydice orientalis* que dans la Mer de Java, 3°25' S., 106°50' E., 14 m. (Hansen, 1890, p. 370); ensuite, à Nasugbu, Luzon; Busin Harbor, île Burias; Nato, Luzon; Cabugao-bai; Mahinog, île Camiguin, toutes localités des îles Philippines (Richardson, 1910, p. 8). Cependant, elle paraît être très commune dans l'Archipel Malais; en effet, l'expédition du Siboga (résultats sous presse) en rapporta quelques centaines d'exemplaires de sept localités différentes; profondeur jusqu'à 45 m.

SUBFAMILIA AEGINAE.

Aega vigilans (HASWELL).

Fig. 2.

Un exemplaire, femelle jeune, Manokwari (Nouvelle-Guinée), 10-III-1929, pêché au filet vers 10 heures du matin.

Longueur 8 mm. — La forme de cet animal correspond à celle décrite par Haswell (1881, p. 472), surtout pour la dimension et la confluence des yeux. La description de Hale (1925, p. 174) s'applique également à notre exemplaire; seulement chez le spécimen de Hale la confluence des yeux n'est pas complète.

Toutefois, il existe une différence dans la structure des maxillipèdes. D'une part, la figure de Haswell (1881, pl. 16, fig. 2g) est très incomplète; elle ne montre que 3 articles au lieu de 6, nombre normal. D'autre part, Hale donne deux figures qui sont exactes quant au nombre des articles (1925, fig. 23d et g). Notre figure 2 ressemble à la figure 23g de Hale, qui représente un maxillipède d'une femelle sans œufs. Le carpo-propus montre au bord médial plusieurs dents, une grande et quelques petites; le dactylus porte deux grandes dents; il se trouve dans une invagination du carpo-propus. Le bord distal de la grande basis porte 2 endites, dont chacun présente une épine; Hale ne les a pas figurés. A ma connaissance, on ne trouve cette structure chez aucune des autres espèces d'*Aega*.

A l'heure actuelle, on ne connaît *Aega vigilans* que près de Port-Denison (Queensland) et entre Fremantle et Geraldton (Australie occidentale), profondeur 36 m. Cependant Hale pense que *vigilans* est identique à *Aega dubia* Richardson (1910, p. 12); il y a beaucoup d'arguments qui plaident en faveur de cette opinion. Par conséquent, l'espèce se trouverait aussi aux Philippines, à une profondeur de 36-45 m. La localité, Manokwari, comble la lacune qui existe entre l'Australie et les Philippines.

En 1905, Stebbing a décrit le mâle d'*Aega ommatophylax*, de Galle (1905, p. 21); à cette espèce se rapporterait également une jeune femelle de Mutwal

Island. Cependant Hale considère cette femelle comme une *Aega vigilans* (1925, p. 176), opinion bien vraisemblable, d'autant plus, que son maxillipède ressemble fortement à celui que j'ai représenté dans la figure 2; chez l'exemplaire de Stebbing, la basis porte un endite, dont la forme est tout à fait semblable à celle de notre *Aega vigilans*; seulement il n'y a qu'un endite, au lieu de deux (Stebbing, 1905, tab. 5, *mxp*). Hale ne signale pas que, cinq ans plus tard,



Fig. 2. — *Aega vigilans*, maxillipède, $\times 86$.

Stebbing a encore décrit une femelle d'*ommatophylax* (1910, p. 101), trouvée à l'île Maurice et d'une longueur de 7,5 mm.; cet exemplaire ne montre que 4 pléomères et un pléotelson. Ceci fait douter qu'en réalité nous avons à faire à une femelle d'*ommatophylax*; de plus, la forme du corps est tout à fait différente, de même pour le pléotelson et les uropodes, qui le dépassent. Selon moi, cet exemplaire appartient à une autre espèce.

SUBFAMILIA CORALLANINAE.

Tachaea leopoldi nov. spec.

Fig. 3-8.

Neuf exemplaires de Poelo Babi (îles Aroe), 21-III-1929.

(Type : Mus. Roy. Hist. nat. de Belgique, n° I. G. 9223.)

Tous ces animaux sont des femelles, ce qui est aussi le cas pour les autres espèces de *Tachaea*, exceptée *Tachaea spongillicola* Stebbing (1907, I, p. 40) des eaux douces de Calcutta.

Longueur: jusqu'à 8 mm. Coloration jaune-blanc avec taches vert-olives et taches noires irrégulièrement astériformes. Céphalon avec bord arrondi; yeux grands. Premier article des antennules, large; le second, allongé et mince; viennent ensuite 11 petits articles. Articles I et II du pédoncule antennaire courts;

III un peu plus allongé, IV et V beaucoup plus longs; flagellum avec \pm 17-24 articles.

La longueur des antennules est à peu près la même que celle du pédoncule des antennes. Mandibules (fig. 5) : de la forme caractéristique de *Tachaea*; la base s'élargit vers la partie proximale, pars molaris absente, lacinia mobilis en

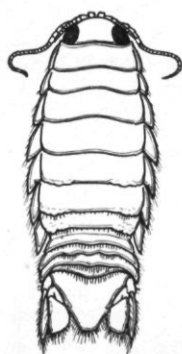


Fig. 3. — *Tachaea leopoldi*, femelle, \times 6.

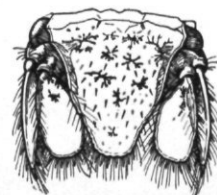


Fig. 4. — *Id.*, pléotelson, \times 12.

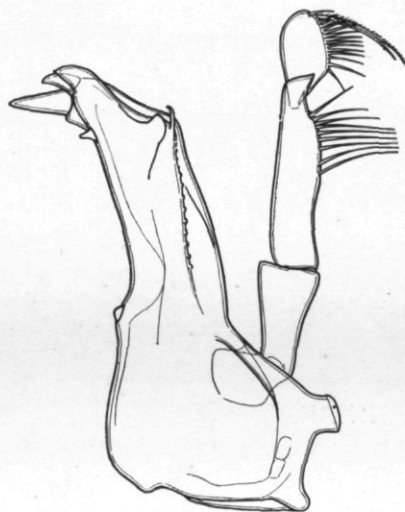


Fig. 5. — *Id.*, mandibule droite, \times 86.



Fig. 6. — *Id.*, maxillule droite, \times 86.

forme d'épine, acies avec une longue épine apicale et 3 épines plus courtes, palpus à 3 articles. Maxillule (fig. 6) : pour autant qu'on puisse observer : articulus tertius mince, épaissi au centre, avec épine apicale pointue, dirigée vers le plan médian; lacinia articuli primi longue et mince, extrémité distale élargie. Maxillae: petites, rudimentaires, probablement à 2 articles. Maxillipèdes (fig. 7): longs et sveltes, ne montrant que peu de poils et d'épines.

Tattersall (1921, II, p. 419) a décrit, chez les autres espèces de *Tachaea*, le nombre des articles qui composent les maxillipèdes; normalement, il doit y avoir 7 articles (coxa, basis, praeischium, ischium, merus, carpo-propus et dactylus);

parmi ceux-ci, la basis peut se souder avec le praeischium et former une pièce unique très longue (*Tachaea crassipes* Schioedte et Meinert), ou le carpo-propus se soude avec le dactylus (*Tachaea spongillicola* Stebbing), ou, en même temps, la basis se soude avec le praeischium et le carpo-propus avec le dactylus (*Tachaea chinensis* Thielemann) (Thielemann, 1910, p. 21). Chez notre nouvelle espèce, tous les articles peuvent rester libres, quoique les articulations entre la basis et le praeischium et entre le carpo-propus et le dactylus sont moins distinctes (fig. 7). Il se présente aussi que l'articulation entre la basis et le praeischium est à peine visible et incomplète, tandis qu'au contraire celle entre le carpo-propus et le dactylus reste distincte, et vice versa. Non seulement nous avons à faire à

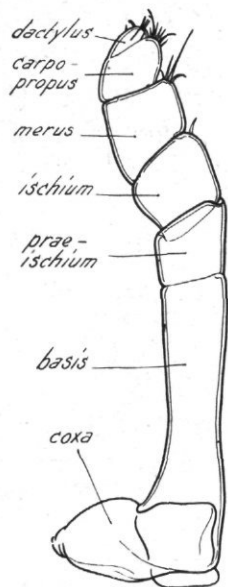


Fig. 7. — *Tachaea leopoldi*, maxillipède, $\times 86$. Fig. 8. — *Id.*, thoracopode III (pereopode II), $\times 8$.

des différences individuelles, mais ces variations peuvent se trouver chez le même individu soit à droite, soit à gauche. Quant au maxillipède *Tachaea leopoldi* réunit donc les caractéristiques des autres espèces, mais, comme Tattersall l'a déjà observé avec raison, la structure des maxillipèdes n'a pas une valeur essentielle pour la différenciation des espèces.

Thoracomère VIII, le plus court; viennent ensuite II et III, IV et VI; V est le plus long. Lames coxales distinctes, se prolongeant vers l'arrière en une pointe. Thoracopodes II-IV: le merus court avec une petite lacinia, l'ischium avec cinq petites épines en forme de mamelons, le carpo-propus long et mince (fig. 8). Thoracopodes V-VIII également avec un carpo-propus long et mince.

La longueur du metasoma est $1/3$ de celle du corps entier. Le pléotelson (fig. 4) se rétrécit caudalement, son bord caudal est tronqué et porte 7 épines. Les uropodes sont un peu plus longs que le pléotelson; l'exopode est le plus

long, étroit et pointu, son bord latéral présente 3-4 épines, son bord médial 3; endopode large et aplati, bord caudal avec 9-11 épines.

A l'heure actuelle on ne connaît que quatre à cinq espèces de *Tachaea*, dont *Tachaea crassipes* est le type (Schioedte et Meinert, 1879, p. 285); plus tard, cette espèce a été analysée de manière approfondie par Hansen (1890, p. 398). Elle présente une toute autre forme que *leopoldi*: de plus, les parties buccales sont différentes. De même, on ne peut pas comparer *leopoldi* avec *incerta* Hansen (1890, p. 400); il faut ajouter que Stebbing considère, avec raison, *incerta* comme identique avec *crassipes* (1907, p. 41). La troisième espèce, *spongillicola*, est très voisine des deux précédentes; cependant, avec *leopoldi*, elle montre des différences encore plus grandes. Certainement, on ne peut pas comparer la quatrième espèce, *chinensis* (Thielemann, 1910, p. 19), avec la nôtre. Tattersall met en doute que *chinensis* et *spongillicola* sont des espèces différentes (1921 II, p. 419). Enfin la cinquième espèce, *lacustris* Weber (1891-1892, p. 551), elle aussi est, sans doute, une autre forme (longueur des thoracomères, uropodes, etc.). Il est regrettable que Weber n'ait pas donné une figure de cette espèce.

Au sujet de la distribution, il faut observer que *spongillicola*, *chinensis* et *lacustris* sont des formes d'eau douce; *crassipes* au contraire est marine; l'origine d'*incerta* est inconnue. Quant à notre espèce, on ne peut tirer aucune conclusion de son origine: en effet, elle a été trouvée sur un tronc d'arbre qui surplombait la mer, à mi-marée.

La distribution géographique des espèces de *Tachaea* est la suivante: *crassipes* à Singapore; *spongillicola* à Calcutta; *chinensis*: Chine et Japon; *lacustris*: lac de Singkarah, Sumatra; c'est-à-dire, une distribution localisée en Asie occidentale et sud-orientale.

FAMILIA SPHAEROMIDAE.

Sphaeroma exosphaeroma BOONE.

Cinq exemplaires: 1 mâle de 8 mm. et 4 jeunes exemplaires de 3 mm. Poelo Babi (îles Aroe), 21-III-1929.

A l'heure actuelle, cette espèce n'est signalée qu'à Mariveles, Luzon, îles Philippines (Boone, 1918, p. 599).

Isocladus indicus nov. spec.

Fig. 9-12.

Un exemplaire, mâle. Poelo Babi (îles Aroe), 21-III-1929.
(Type: Mus. Roy. Hist. nat. de Belgique, n° I. G. 9223.)

L'animal était si fragile qu'il était impossible d'isoler les pièces buccales et les pléopodes, sans le détériorer; pour cette raison, je ne puis donner que des

indications générales sur sa forme externe, ses antennulae et antennae, et le thoracopode VII. Longueur : 5 mm.

Le cephalon a un petit processus médian. Yeux grands. Antennulae : flagellum à 8 articles. Antennae (fig. 11) : pedunculus à 3 articles, mais le premier article du flagellum est très long et ressemble aux articles pédonculaires comme, selon Tattersall, on le rencontre chez *Isocladus armatus* (Tattersall, 1921, I, pl. V, fig. 13)

Thoracomère VIII : avec une grande épine médiane, arrondie à son extrémité; à gauche et à droite de la base de cette épine, un court processus. Surface du corps : lisse, sans tubercules. Thoracopode VII : tous les articles longs et

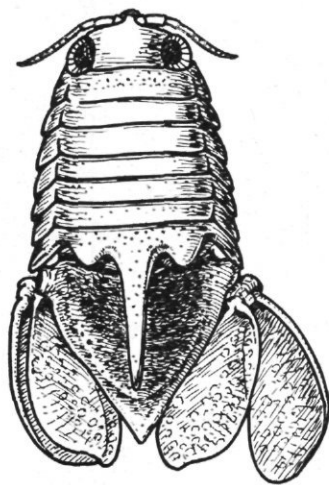


Fig. 9. — *Isocladus indicus*, mâle, × 11.

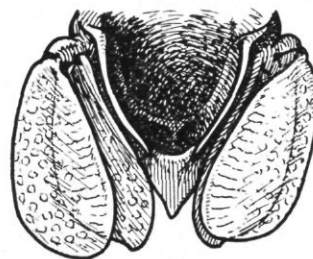


Fig. 10. — *Id.*, pléotelson, face ventrale, × 11.

minces, face médiale de l'ischium et du merus fortement poilue; dactylus avec griffe principale et griffe accessoire (fig. 12).

Pleotelson de forme triangulaire à sommet aigu, très bombé; sa face ventrale présente à gauche et à droite un rebord qui surplombe le bord médial des endopodes uropodiaux (fig. 10). Uropodes larges, aplatis; à la face dorsale, leurs exopodes montrent un rebord latéral; la partie externe de leurs endopodes présente une faible encoche postérieure. Les uropodes dépassent le pléotelson.

Les affinités spécifiques d'*Isocladus indicus* sont les suivantes. *Isocladus armatus* a été largement décrit par Tattersall (1921 I, p. 217). Chez cette espèce, les deux processus latéraux postérieurs du thoracomère VIII font défaut et les uropodes ont une autre forme. Quant à *Isocladus spiniger* (Dana), je n'ai pas eu à ma disposition la description de Dana (1852, p. 780). Tattersall considère cette forme comme identique à *armatus*; l'épine médiane du thoracomère VIII est courte, l'exopode des uropodes relativement étroit. Sans aucun doute, *Isocladus magellanensis* Richardson (1906, p. 14) diffère d'*indicus* (ce qui est confirmé par la description de Stephensen [1927, p. 363] de *magellanensis* ou d'une espèce

très voisine). *Isocladus tristensis* (Leach), largement décrit par Barnard (1914, p. 384) et par Tattersall (1913, p. 882), se rapproche davantage de notre espèce; cette forme est plus grande que les espèces précédentes et possède également une longue épine médiane; seulement, les uropodes sont plus étroits et les processus latéraux du thoracomère VIII font défaut. Ce dernier fait se retrouve chez *Isocladus excavatus* Baker (1926, p. 255); mais les uropodes de cette espèce sont beaucoup plus larges; l'épine médiane au contraire présente une extrémité irrégulièrement modelée. Il reste à considérer *Isocladus integer* (Heller) et *Isocladus howensis* Baker (1926, p. 255). *Integer* a été décrit pour la première fois par Heller (1868, p. 138) et, quarante-six ans plus tard, par Barnard (1914, p. 386); on ne

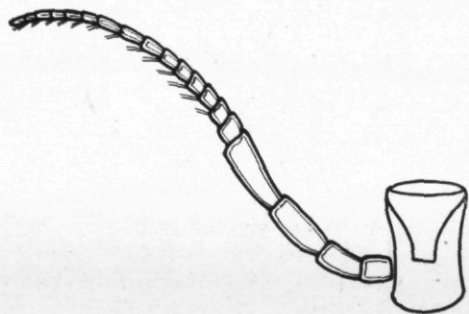


Fig. 11. — *Isocladus indicus*, antenne, $\times 5$.

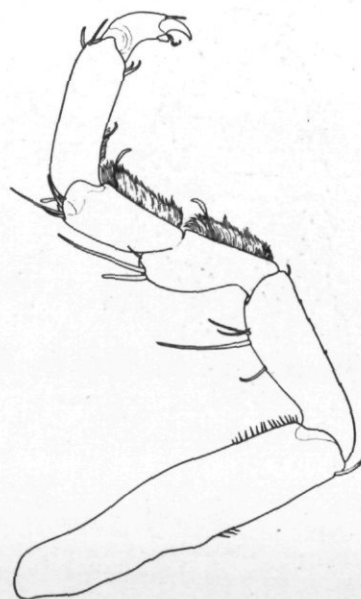


Fig. 12. — *Id.*, thoracopode VII (pereiopode VI), $\times 57$.

peut certainement pas identifier cette espèce à *indicus*. *Howensis* se rapproche le plus de notre espèce, à cause de ses dimensions et de la longueur de l'épine médiane. Cependant, les processus latéraux de l'épine sont très peu développés et les uropodes sont plus étroits. En outre, Baker parle d'un métasoma qui, à la face ventrale, montrait « a shallow exit or channel to the cavity of the abdomen »; ce caractère fait défaut chez *indicus*. C'est un fait frappant, que *Isocladus indicus* fait penser par sa forme générale à *Dynoides serratisinus* Barnard (1914, p. 408), et *barnardi* Baker (1928, p. 56), quoique certainement il n'existe pas d'affinité directe entre *Isocladus* et *Dynoides*. Bien que notre connaissance d'*Isocladus indicus* soit insuffisante (les pièces buccales, les pléopodes et l'appendice mâle étant tout à fait inconnus), il y a toute raison, selon moi, de créer une espèce nouvelle.

Quant à la distribution géographique du genre *Isocladus*, on trouve la plupart des espèces près de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande : *armatus*, Nouvelle-Zélande; *spiniger* : Nouvelle-Zélande et îles Chatham; *excavatus* : golfe de Saint-Vincent, Australie du Sud; Australie de l'Ouest; *howensis* : île Lord Howe; *magellanensis* : Auckland et détroit de Magelhaes. Cependant *tristensis* est une forme atlantique : Tristan d'Acunha et île Gough, et *integer* se pêche près du Chili. Jusque maintenant, pas une seule forme n'était connue de l'Archipel malais; il est étonnant, que les formes les plus rapprochées de *indicus* n'appartiennent pas, pour la plus grande part, au groupe australien.

II. — SUBORDO EPICARIDEA

PAR

H. F. NIERSTRASZ (Utrecht)

ET

G. A. BRENDER à BRANDIS (Blaricum)

Hypocepon nov. gen.

Femelle : 7 thoracomères libres; lames pleurales des pléomères fortement allongées; les bords de ces lames un peu sinueux, mais sans prolongements digitiformes; pléotelson sans lames pleurales; les deux branches des pléopodes bien développées; pas de prolongement médio-dorsal sur les thoracomères; bosses pleurales lisses; uropodes simples.

Mâle : sans pléopodes, sans uropodes et sans boutons médio-ventraux.

A cause du nombre des lames pleurales du pléon, du développement des pléopodes, de l'absence de rugosités sur les bosses pleurales et de l'absence de prolongements médio-dorsaux, la femelle de ce genre correspond à celle de *Leydia* Cornalia et Panceri et *Dactylocepon* Stebbing. Elle en diffère par les bords des lames pleurales, qui chez *Leydia* et *Dactylocepon* portent des prolongements digitiformes. Bonnier a caractérisé les Ioniens « lames pleurales du pléon allongées et digitées ». Mais comme *Hypocepon* ne présente pas la digitation des lames pleurales du pléon, on ne peut plus caractériser les Ioniens que par « lames pleurales du pléon allongées ».

Le mâle de *Leydia* est caractérisé par des uropodes filiformes, celui de *Dactylocepon* est inconnu.

Hypocepon enoensis nov. sp.

Fig. 13-16.

Ile Enoe (iles Aroe), 24-III-1929, 4 femelles, portant chacune un mâle.

Hôte : *Pinnotheres villosulus* GUÉRIN.

(Type : Mus. Roy. Hist. nat. de Belgique, n° I. G. 9223.)

Femelle (fig. 13) : longueur sans les uropodes 5-5½ mm.; la longueur du plus grand exemplaire sans pléon, 5 mm. Céphalon avec lame antérieure convexe vers l'avant. Les thoracomères sont pour la plupart séparés par des sillons profonds. Chaque thoracomère porte une paire de bosses pleurales dont il est séparé par un sillon profond. La partie latérale des bosses pleurales est souvent recourbée vers la face dorsale, de sorte qu'on pourrait avoir l'impression, que cette structure comprend deux parties : bosse pleurale et lame pleurale. Une soudure semblable n'a jamais été signalée chez les *Bopyridae*, pour autant que nous le sachions.

Exopode du pléopode I aussi grand que la lame pleurale I (fig. 14). Vers la région postérieure, les pléopodes deviennent progressivement plus courts; de même pour les endopodes, dont V est plus petit que l'exopode V (fig. 15). Les

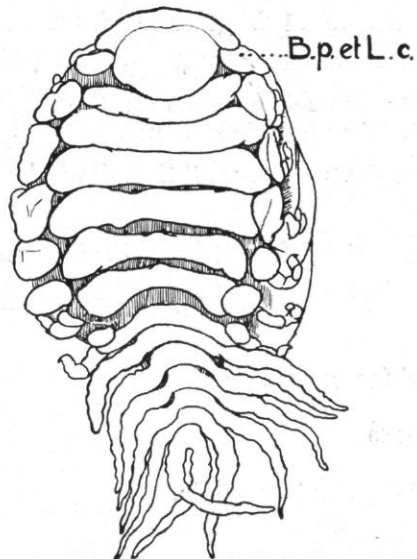


Fig. 13. — *Hypocean enoeensis*, femelle, × 12.
B.p. = Bosse pleurale, L.c. = lame coxale.
Les pléopodes ne sont pas représentés.



Fig. 16. — *Id.*, mâle.

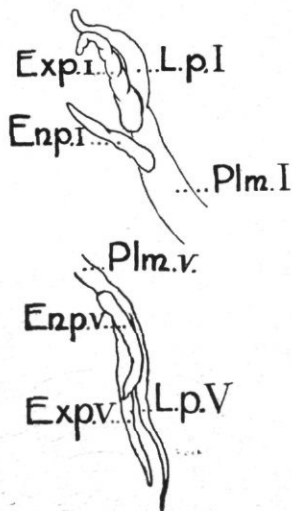


Fig. 14. — *Id.*, pléomère I à droite, face ventrale.

Plm. I = pléomère I,
L.p. I = lame pleurale du pléomère I,
Exp. I = Exopode, Enp. I = endopode.

Fig. 15. — *Id.*, pléomère V à gauche, face ventrale, cf. fig. 14.

exopodes et les endopodes sont implantés les uns à côté des autres; les synpodes font défaut.

Mâle (fig. 16) : longueur 3 mm. Yeux présents. Thoracomères et pléomères séparés par de profondes incisions latérales. Bord postérieur du pléotelson avec une petite protubérance médiane au centre d'un sillon.

Parioninella nov. gen.

Femelle : 7 thoracomères libres; à droite et à gauche, les lames coxales généralement aussi longues que les thoracomères correspondants; pléomères et pléotelson libres; lames pleurales des pléomères peu développées; 5 paires de pléopodes bifurqués; uropodes simples; cavité incubatrice fermée.

Mâle : 7 thoracomères libres; 3 pléomères libres et 3 paires de pléopodes rudimentaires.

Ce genre est très proche de *Parionina* Nierstrasz et Brender à Brandis (1929, p. 14); il s'en distingue seulement par le mâle, qui chez *Parionina* n'a pas de pléopodes.

Parioninella astridae nov. spec.

Fig. 17-20.

Ile Enoe (îles Aroe), 24-III-1929. Une femelle portant un mâle.

Hôte : *Pachycheles pisum* (H. MILNE-EDWARDS).

(Type : Mus. Roy. Hist. nat. de Belgique, n° I. G. 9223.)

Femelle (fig. 17) : longueur 3 mm. Corps large et ovalaire. Céphalon large avec des yeux et une lame antérieure. Au côté court les lames coxales sont diri-

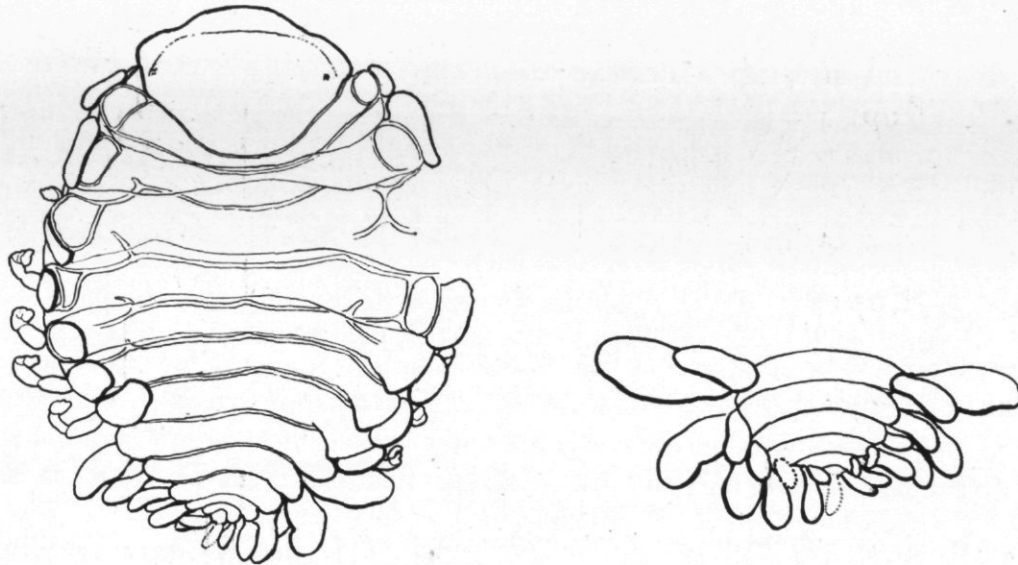


Fig. 17. — *Parioninella astridae*, femelle. × 23. Fig. 18. — *Id.*, pléotelson, vu de la face ventrale.

gées vers le haut et pour la plupart assez larges. Pléopodes très saillants (fig. 18); exopodes beaucoup plus grands que les endopodes; tous deux diminuent pro-

gressivement de dimensions vers l'arrière. Uropodes presque aussi grands que l'exopode V.

Mâle (fig. 19) : longueur 1,5 mm. Yeux présents. Thoracomères IV-VI les



Fig. 19. — *Parioninella astridae*, mâle, $\times 22$. Fig. 20. — *Id.*, pléotelson, vu de la face ventrale.

plus larges. Incisions entre les thoracomères profondes. Pléotelson très petit. Les rudiments des pléopodes sont indistincts, sauf chez pléomère III (fig. 20).

Probopyrus semperi NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS.

Manoi (Nord-Ouest de la presqu'île du Vogelkop, Nouvelle Guinée), 2-III-1929. Une femelle avec mâle sur *Palaemon* spec.

Cette femelle et ce mâle correspondent entièrement à la description, que nous avons donnée d'un exemplaire d'Ambon (1929, p. 18).

Bopyrus bimaculatus (Chopra) NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS.

Sorong Dom (Nouvelle Guinée), 2-III-1929. Une femelle.

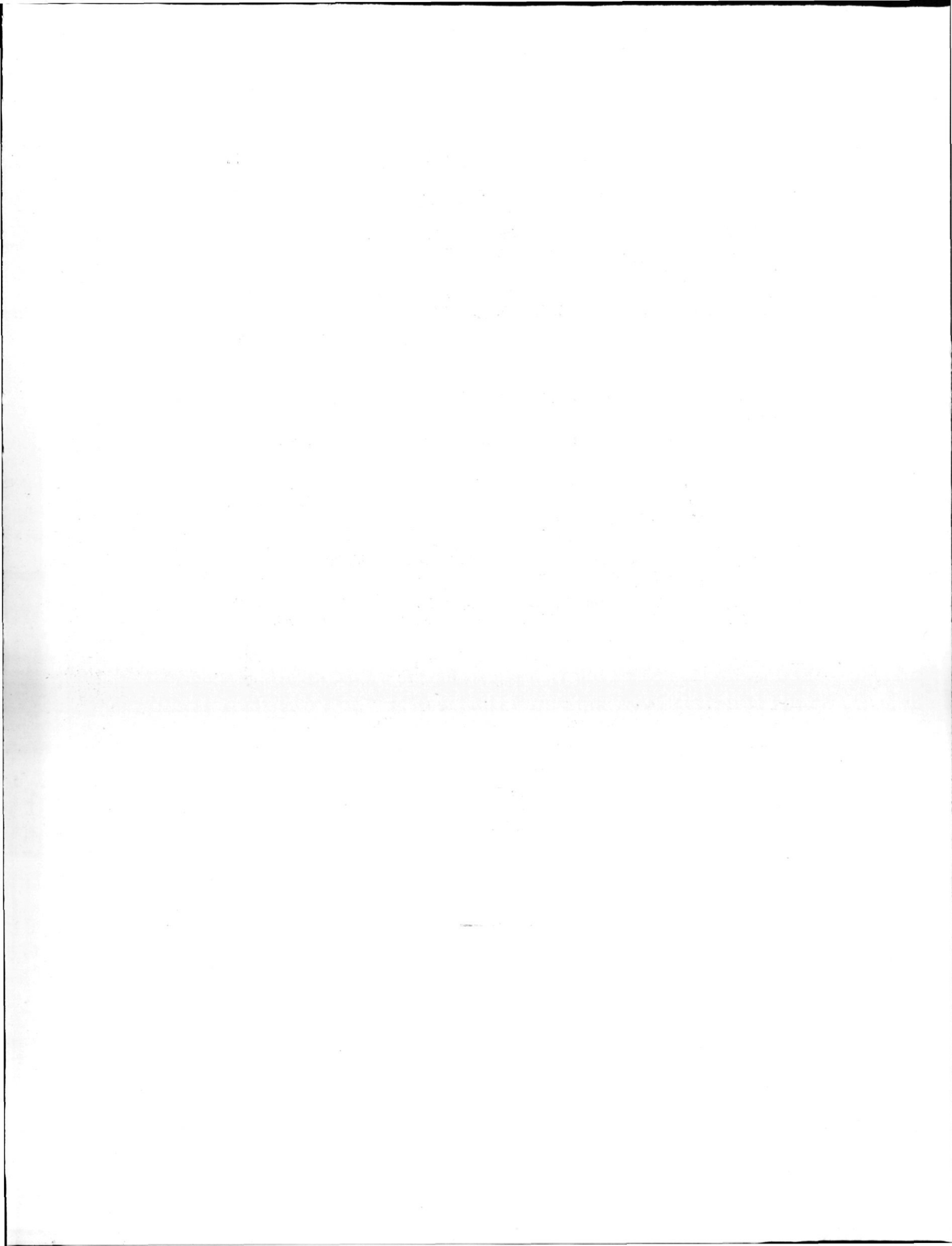
En 1923, Chopra (1923, p. 520) a décrit la variété *bimaculatus* de *Bopyrus fougerouxii* Giard et Bonnier, dénommée par l'auteur *Bopyrus squillarum*. Il nous semble, que cette variété doit être considérée comme une espèce nouvelle. Notre femelle de Sorong door répond à la figure donnée par Chopra. Cependant, elle diffère distinctement de la forme typique de *Bopyrus fougerouxii*; cette dernière est beaucoup plus large et montre des bosses pleurales fortement séparées. Il est vrai, que Chopra décrit pour sa femelle des bosses pleurales bien développées, mais sa figure ne signale pas ce fait : l'animal a la face dorsale lisse comme chez notre exemplaire. A notre grand regret le mâle manque. Cependant, quand on compare la figure du mâle de la variété de Chopra avec celle de *fougerouxii* (Bonnier, 1900, pl. XXXVII, fig. 2), on constate, que le mâle de *fougerouxii* est beaucoup plus large et présente des pléopodes plus développés. Ces différences nous amènent à considérer la variété *bimaculatus* comme une nouvelle espèce.



LITTÉRATURE

- BAKER, W. H., *Species of the Isopod Family Sphaeromidae, from the Eastern, Southern and Western Coasts of Australia*. (Transact. Proc. Roy. Soc. South Australia, Adélaïde, vol. L, 1926, pp. 247-279.)
- *Australian species of the Isopod Family Sphaeromidae* (continued). (Transact. Proc. Roy. Soc. South Australia, Adélaïde, vol. LII, 1928, pp. 49-61.)
- BARNARD, K. H., *Contributions to the Crustacean Fauna of South Africa. 3. Additions to the Marine Isopoda, with Notes on some previously incompletely known Species*. (Ann. South African Museum, vol. X, 1914, pp. 325a-358a, 359-442.)
- BONNIER, J., *Contribution à l'étude des Epicarides. Les Bopyridae*. (Travaux Stat. Zool. Wimereux, vol. VIII, 1900, pp. 1-475.)
- BOONE, PEARL L., *Description of ten new Isopods*. (Proceed. U. S. A. Nation. Mus., vol. LIV, 1918, pp. 591-604.)
- CHOPRA, B., *Bopyrid Isopods parasitic on Indian Decapoda Macrura*. (Records Indian Museum Calcutta, vol. XXV, Part. V, 1923, pp. 411-550.)
- DANA, J. D., *United States Exploring Expedition 1836-1842: Crustacea*, vol. XIV, 1852, pp. 696-805.
- GLAUERT, L., *Contributions to the Fauna of Western Australia, n° 5: Crustacea*. (Journ. Roy. Soc. Western Australia, Perth, vol. X, 1924, pp. 59-64.)
- HALE, H. M., *Review of Australian Isopods of the Cymothoid Group*. Part. I. (Transact. Roy. Soc. South Australia, vol. XLIX, 1925, pp. 128-185.)
- HANSEN, H. J., *Cirolanidae et familiae nonnullae propinquae Musei Hauniensis*. (Vidensk Selsk. Skr. 6 Raekke, naturvid og mathem. Afd., vol. III, Kopenhagen, 1890, pp. 239-426.)
- *On the Propagation, Structure and Classification of the Family Sphaeromidae*. (Quart. Journ. Microscop. Sc., vol. XLIX, 1905, pp. 69-135.)
- HASWELL, W. A., *On some new Australian Marine Isopoda*. Part. I. (Proceed. Linnean Soc. New South Wales, vol. V, 1881, pp. 470-481.)
- HELLER, C., *Reise der österreichischen Fregatte Novara um die Erde in den Jahren 1857, 1858, 1859*. (Zool. Theil II, Crustaceen, 1868, pp. 130-148.)
- NIERSTRASZ, H. F. und BRENDRER à BRANDIS, G. A., *Epicaridea. Papers from Dr Th. Mortensen's Pacific Expedition 1914-1916*, XLVIII. (Vidensk. Medd. fra Dansk Naturh. Foren, Bd LXXXVII, 1929, pp. 1-44.)

- RICHARDSON, H., *Descriptions of new Isopod Crustaceans of the Family Sphaeromidae*. (Proceed. U. S. Nation. Museum, vol. XXXI, 1906, pp. 1-22.)
- *Marine Isopods collected in the Philippines by the U. S. Fisheries Steamer Albatross in 1907-1908*. (Departm. Commerce Labor, Bureau of Fisheries, Fisheries Document, n° 736, 1910, pp. 1-44.)
- SCHIÖDTE, J. C. et MEINERT, FR., *De Cirolanis Aegas simulantibus commentatio brevis*. (Naturhist. Tidsskr., 3 R., vol. XII, 1879, pp. 279-302.)
- STEBBING, T. R. R., *On the Isopoda*. Supplem. Rep. XXIII. (Report Government Ceylon on the Pearl Oyster Fisheries of the Gulf of Manaar by W. A. Herdman, Part. IV, 1905, pp. 1-64.)
- I. *A Freshwater Isopod from Calcutta*. (Journ. Linnean Soc. London, Zool., vol. XXX, 1907, pp. 39-42.)
- II. *A Note on the Isopod Genus Tachaea*. (Records Indian Museum, vol. I, 1907, p. 107.)
- *Isopoda from the Indian Ocean and British East Africa*. — The Percy Sladen Trust Expedition to the Indian Ocean in 1905, vol. III. (Transact. Linnean Soc. London, Ser. 2 Zoology, vol. XIV, Part I, 1910, pp. 83-122.)
- STEPHENSEN, K., *Papers from Dr Th. Mortensen's Pacific Expedition 1914-1916*. XL. *Crustacea from the Auckland and Campbell Islands*. (Vidensk. Medd. fra Dansk naturh. Foren, Bd LXXXIII, 1927, pp. 289-390.)
- TATTERSALL, W. M., *The Schizopoda, Stomatopoda, and non-antarctic Isopoda of the Scottish National Antarctic Expedition*. (Transact. Roy. Soc. Edinburgh, vol. XLIX, Part. IV, n° 16, 1913, pp. 865-894.)
- I. *Crustacea*. Part VI. *Tanaidacea and Isopoda*. (British Antarctic « Terra Nova » Expedition, 1910, Nat. Hist. Report. Zool., vol. III, n° 8, 1921, pp. 191-258.)
- II. *Zoological Results of a Tour in the Far East*, Part. VII. *Mysidacea, Tanaidacea and Isopoda*. (Mem. Asiatic Soc. of Bengal, vol. VI, Calcutta, 1921, pp. 403-453.)
- THIELEMANN, M., *Beiträge zur Kenntnis der Isopodenfauna Ostasiens*. (Abhandl. mathem. phys. Klasse K. Bayer. Akad. Wissensch., Suppl. Bd 2, Abhandl. 3, 1910, pp. 1-110.)
- WEBER, M., *Die Süßwasser-Crustaceen des Indischen Archipels, nebst Bemerkungen über die Süßwasserfauna im Allgemeinen*. (Zoolog. Ergebnisse einer Reise in Niederländisch Ost-Indien, vol. II, Leiden, 1891-1892, pp. 528-571.)
-





M. HAYEZ, IMPRIMEUR,
112, RUE DE LOUVAIN,
-- -- BRUXELLES -- --